

Sur les pas de Saint Augustin

Itinéraires tunisiens

Itinéraire du Nord

Au départ de Carthage par la banlieue Nord de Tunis, nous traversons l'estuaire de la Medjerda par les plages de Gammarth, Raoued et Kallat el Andalous pour aboutir à Utique.

Utique



C'est à la fin du 12^{ème} siècle avant J.-C. que les Phéniciens alors maîtres absolus des mers ont fondé Utique au nord du Golfe de Tunis. À l'origine simple comptoir sur la route commerciale, c'est avec la fondation de Carthage qu'Utique devint une véritable cité phénicienne. Incapable de s'imposer elle passe sous la domination de Carthage, qui la considère davantage comme une alliée. Mais en 146 avant J.-C. Utique appuie les troupes de Scipion qui s'en sert de base arrière. Carthage anéantie, Rome la récompense en lui octroyant le statut de ville libre à partir de 144 avant J.-C. Elle devint municipale en 36 avant JC. puis colonie sous Hadrien. C'est à Utique que Caton, ennemi de César, se donnera la mort en 46 après J.-C. quand il apprendra que son chef de parti, Pompée, avait été vaincu par les Romains à la bataille de Thapsus.

La maison de la cascade est le monument le mieux conservé du site. On entre par un vestibule pour découvrir un bassin orné d'une belle mosaïque représentant des poissons, des poulpes et des murènes. Au centre de la cour à péristyles une fontaine est découpée de niches semi-circulaires. Sur un des côtés du péristyle, on accède à une salle à manger ou triclinium que l'on reconnaît à un très beau pavement de marbre à motifs de cercles s'inscrivant dans des carrés. À découvrir également la maison du trésor, qui doit son nom aux pièces de monnaie découvertes lors des fouilles, la maison des chapiteaux historiés datant du 1^{er} siècle après J.-C. ainsi que la maison de la chasse qui abritait une mosaïque représentant une scène de chasse et exposée au musée. Les Thermes, dont l'accès est marqué par une grande porte rectangulaire, on admirera une salle de repos dallée de marbres polychromes. Dans la nécropole punique se trouvent d'énormes sarcophages monolithes recouverts de dalles en grès coquillier datant du 6^{ème} siècle.

Les objets recueillis durant les fouilles sont exposés dans l'Antiquarium. Dans la salle phénicienne sont exposées statuette et poteries phéniciennes ainsi qu'un cercueil en bois avec son mobilier. Dans la salle carthaginoise, on découvrira des stèles funéraires, des poteries et des débris lapidaires. Dans les salles romaines sont exposées des statues, une collection de lampes, des têtes en marbre ainsi que des mosaïques à décor végétal et d'autres représentant des scènes de chasse.

Sur les pas de Saint Augustin

Itinéraires tunisiens

En quittant Utique, on se dirige dans une campagne verdoyante jalonnée de nombreuses exploitations agricoles, grenier à blé de l'Afrique romaine, vers Mateur, gros bourg agricole réputé pour ses fromages, étape située à 60km du départ.

On poursuivra ensuite le long de l'ancienne voie ferrée qui reliait Tunis à Tabarka dans un paysage de moyenne montagne parsemé de lacs collinaires et d'oueds (Oued Zitoune) pour aboutir après 60km à Sejnane célèbre pour ses poteries et ses cigognes.

On descend ensuite vers Nefza, le barrage de Sidi-el-Barrak qui a englouti notre voie ferrée et ses forêts d'eucalyptus d'où l'on extrait un miel réputé, avant de rejoindre Tabarka et la Khroumirie

Tabarka



La Khroumirie- du nom de la tribu qui la peuple depuis l'origine – est une merveilleuse contrée qui s'étend du Nord au Sud de la mer à la vallée de la Medjerda, bordée par la frontière algérienne à l'Ouest, et dont le centre naturel est la station climatique de Aïn Draham, qui signifie *Source d'Argent*.

Fascinante pour celui qui la découvre, attachante pour celui qui la connaît, elle propose la richesse et la variété de ses paysages, mer, montagne, forêts de chênes liège, lacs et vestiges romains.

En empruntant la somptueuse corniche qui relie Tabarka à Melloula, on se dirige vers la frontière algérienne.

Sur les pas de Saint Augustin

Itinéraires tunisiens

Itinéraire de la Mejerda

Venant de Souk Ahras par les gorges de la Medjerda, on débouche sur la ville frontière de Ghardimaou, avant d'arriver à Chemtou. En longeant le fleuve, on découvre un site pittoresque dominé par l'imposante masse rocheuse de cette colline de marbre qui a rendu son nom célèbre dans tout le bassin méditerranéen.

Chemtou



Chemtou, autrefois Simitthus, a été fondé par les Numides bien avant notre ère. C'est en 27 apr. J.-C. qu'une colonie romaine – Colonia Julia Augusta Numidica Simitthus – a été créée à cet endroit au carrefour de deux grandes voies, de Carthage vers Hippo Regius (Annaba) et de Sicca Veneria (Le Kef) vers Tabarka. Si les Numides ont exploité le marbre depuis le 2^{ème} s. av. J.-C. c'est surtout durant la période romaine que l'exploitation a été intensive. On y extrayait le marbre numidicum des anciens ou le giallo antico (jaune antique), mais aussi rose ou vert, vanté par divers auteurs anciens. Il était par la suite exporté, à partir de Tabarka, jusqu'à Agrave; Rome et plus tard jusqu'à Byzance. Les fouilles initiées en 1968 ont permis de retrouver un autel au sommet de la colline servant au culte de Baal-Hammon. Ce sanctuaire numide, construit probablement sous Micipsa au 2^{ème} s. av. J.-C. fut transformé à l'époque romaine en un temple dédié à Saturne, remplacé lui-même au 6^{ème} s. par une basilique chrétienne. Une autre découverte des plus importantes a été celle du camp militaire prison pour les esclaves et les condamnés aux travaux forcés, qui étaient chargés des travaux d'extraction. Dans cet ensemble de 20 000 m² un atelier – fabrica – servait à la production de statuettes, mortiers à pilon, écuelles et plats à partir des rebuts de marbre. En continuant la visite du site on découvrira tour à tour les autres vestiges d'une cité de l'époque romaine: le Forum et le théâtre, un des rares de l'Afrique romaine non adossé à une hauteur. C'est le monument le mieux conservé, on y voit l'hémicycle soutenant les gradins ainsi que les sous-sols. De vastes thermes étaient alimentés par un aqueduc, long de 14 Km. Il débouchait dans de grandes citernes comprenant sept chambres parallèles. L'aqueduc était tantôt souterrain, tantôt porté par des arcades en pierres de taille. En descendant vers le fleuve de la Medjerda on trouve les ruines du pont reconstruit par Trajan en 112 apr. J.-C. et emporté par les inondations déjà au 4^{ème} siècle. À proximité les vestiges des deux célèbres moulins hydrauliques à turbine et dont une maquette est exposée au musée.

Nous quittons maintenant Chemtou pour gravir la colline éponyme par des sentiers forestiers qui dévoilent une vue impressionnante sur la Khroumirie au Nord et la vallée de la Medjerda que nous allons rejoindre en redescendant sur Bulla Regia

Sur les pas de Saint Augustin

Itinéraires tunisiens

Bulla Regia



Bulla Regia, une très vieille cité au pied du versant sud du jebel Rebia, appartenant au monde punique au 3ème siècle avant notre ère, devient au 2ème siècle une ville numide royale. Sous l'influence romaine, celle-ci va être progressivement incorporée à l'Empire romain. D'abord municipale sous Vespasien (1er s.), la cité devient colonie sous Hadrien (début 2ème s.) Situé au cœur d'une région céréalière, Bulla Regia sera alors une des villes les plus prospères de l'Africa nova. Depuis la fin du 4ème s. la ville est évêché et saint Augustin y prononcera un sermon. Les ruines de Bulla Regia, fouillées depuis le début du 20ème s., s'étendent sur un plateau désertique écrasé par le soleil. Dès lors on comprend aisément pourquoi ses palais et ses maisons, qui font l'originalité et la célébrité du site, furent construits en partie en sous-sol. Un premier niveau en surface servait de résidence d'hiver. Un second niveau en sous-sol éclairé par de profonds soupiroux, servait de refuge durant les journées torrides de l'été et offrait à ses occupants la fraîcheur des marbres et des mosaïques. La maison de la chasse, qui doit son nom à une mosaïque exposée aujourd'hui au musée du Bardo, est dotée d'une galerie souterraine de huit colonnes, qui dessert les chambres, la salle à manger et la cuisine. Le sous-sol du palais de la pêche servait peut-être de lieu de culte. Il est construit autour d'une cour rectangulaire qui donne sur deux grandes salles. Dans la cour, un bassin demi-circulaire était alimenté par des jets d'eau. Le palais d'Amphitrite s'ouvre sur une salle ornée d'une mosaïque représentant Venus sur le Centaure avec Neptune, le tout couronné par deux génies ailés. On peut aussi admirer sur ce site qui s'étend sur plusieurs hectares les thermes d'un aspect imposant et complètement déblayés, les vestiges du forum avec le capitole et un temple dédié à Apollon, et un peu plus loin les restes d'une forteresse exposée au musée

Nous sommes maintenant sur la voie romaine qui reliait Hippone à Carthage en longeant le fleuve que nous retrouverons à Bou Salem jusqu'aux faubourgs de Tunis, pour après avoir franchi le Pont de Trajan côtoyer le grand réservoir de Sidi Salem, puis le Jebel Lansarine qui produit depuis l'antiquité les fameux vins des Coteaux de Tebourba. Nous longerons enfin à partir de La Manouba le célèbre aqueduc qui amenait l'eau de Zaghouan à Carthage.

Sur les pas de Saint Augustin Itinéraires tunisiens



Carthage



Les fouilles du site ont commencé en 1857; depuis les archéologues ont creusé, gratté, excavé et exhumés trois millénaires où se sont succédé de grandes civilisations. Les vestiges punique et romain qui se côtoient se superposent ici et là, ne peuvent restituer qu'un faible reflet de ce qui fut jadis la grande Carthage. Ici la princesse de Tyr, Elyssa, comme raconte la légende, fonda, à la fin du 9ème siècle avant notre ère, Kart Hadasht, la « ville neuve ».

Sur la pente sud de la colline, le quartier punique apparaît tel qu'il était le lendemain de sa destruction par les Romains en 146 avant J.-C. On distingue parfaitement les plans des habitations et des rues s'entrecoupant en angle droit.

À Carthage, on découvrira tour à tour, les Ports puniques où ancrèrent jadis les flottes de la marine de guerre et de commerce. Ils constituaient la clef de la suprématie maritime de Carthage. Le premier port, rectangulaire, était réservé au commerce, caché derrière celui-ci le second port ovale avait une vocation militaire. Il pouvait accueillir plus de 150 embarcations. À une centaine de mètres de là, face à la mer, le quartier d'habitations dit « de Magon », et de l'autre côté des Ports Puniques, à Salammbô, les vestiges du Tophet punique dédié au couple divin suprême de Carthage Baal Hammon et Tanit. Dans ce sanctuaire, les premiers-nés des familles nobles, voués aux dieux, étaient sacrifiés leurs cendres placées dans des urnes étaient enterrées sous des stèles votives. Mais cette coutume des anciens Carthaginois fait encore l'objet d'âpres controverses.

Sur les pas de Saint Augustin

Itinéraires tunisiens

Saccagée et brûlée après la 3^{ème} guerre punique (146 av. J.-C.) par Rome, Carthage renaît de ces cendres. C'est sous l'empereur Auguste (27 av.J.-C. – 14 apr. J.-C.) que la cité est reconstruite selon un plan orthogonal. Elle accède au statut de Colonia Concordia Julia Karthago et devient la capitale de la province romaine d'Afrique. Pendant des siècles, elle restera cette ville célèbre, carrefour de civilisation.

Sur une vaste plate-forme, érigée sur des piliers au sommet de la colline de Byrsa, se dressait le Forum romain avec ses monuments publics et religieux. Des maquettes, exposées au Musée National de Carthage, au lieu même de l'ancien centre, restitue ce vaste ensemble, dont il ne subsiste que très peu de vestiges. Les Thermes d'Antonin construits au 2^{ème} siècle en bord de mer sont les vestiges les plus impressionnants de la somptueuse Carthage romaine. Ils égalaient par leur décor et leur dimension les Thermes de Caracalla à Rome. Dans le quartier des villas romaines construites sur la colline de l'Odéon, la villa de la Volière, offre un splendide panorama sur le golfe de Tunis. Cette belle villa, ouvre sur un péristyle orné d'une mosaïque représentant une volière, a été restaurée et transformée en Antiquarium. Elle est représentative de ce type de maisons patriciennes. À quelques pas du parc des villas romaines, le Théâtre. Cet impressionnant monument, construit au 2^{ème} siècle et maintes fois restauré, accueille aujourd'hui le Festival international de Carthage. De nombreuses statues de marbre trouvées autour de la scène, dont une statue colossale d'Apollon, sont exposées au Musée du Bardo.

À la périphérie de la cité, les Citernes de la Malga qui étaient constituées de 24 vastes citernes parallèles sont encore presque intactes. C'est l'Aqueduc de Zaghouan qui alimentait cette réserve d'eau principale de la ville. Un peu plus loin l'Amphithéâtre romain à arène ovale pouvait accueillir plus de 35 000 spectateurs. Il tient sa célébrité des combats sanglants entre gladiateurs et bêtes sauvages. Carthage, devenant un des pôles du christianisme naissant, s'est dotée de nombreuses basiliques. Au nord-est s'étalent les vestiges de la célèbre basilique de Damous el Karita. Elle faisait partie d'un ensemble basilical, comprenant une deuxième basilique, des chapelles, un baptistère et une rotonde souterraine, entourée de colonnes.

À voir aussi le site de la basilique, édifié à la mémoire de Saint Cyprien, évêque de Carthage, condamné à mort lors des persécutions, et le musée paléochrétien.
Depuis 1985 Carthage figure sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.



Sur les pas de Saint Augustin

Itinéraires tunisiens

Itinéraire de la Mejerda – branche sud

De retour en Tunisie par la cité romano-byzantine de Haïdra, nous empruntons la Voie romaine qui nous ramènera vers Membressa (Medjez-el-bab) pour rejoindre l'itinéraire précédent. Située sur les flancs ouest et nord de la région, aux confins de l'Algérie, l'altitude varie de 500 à 1000 mètres pour s'élever aux 1271 mètres de la « Table de Jugurtha », lieu mythique évoqué par Salluste dans le *De Bellum Jugurthinum*. Végétation naturelle du maquis dominé par le pin, sous bois de lentisques et genévriers associés au romarin, thym, à l'euphorbe et à l'alaterne.



Irriguée par l'Oued Mellegue, qui s'étire des Aurès à la Medjerda, la région est consacrée aux grandes cultures et à l'élevage.

Paysages magnifiques et immaculés, préservés depuis la Haute Antiquité où la ville du Kef s'appelait Sicca Veneria, théâtre de l'épisode central de *Salammbô* et des batailles de Jugurtha.



Sur les pas de Saint Augustin Itinéraires tunisiens

Sicca Veneria (el kef)



Point de jonction entre les principales voies menant de l'Est côtier au Maghreb central et à la Maurétanie, la région était au coeur des échanges et des convoitises. La capitale régionale El Kef, verrou géostratégique entre Tunis et Alger connaît une renaissance à partir du XVIII^e siècle, l'installation d'une importante garnison ottomane, de brillants officiers et de hauts dignitaires ayant favorisé l'émergence de la dynastie des Husseinites qui engendrera les beys de Tunis jusqu'en 1956.

L'époque romaine se caractérisera par une stabilité propice à l'essor de la vie citadine, à la prospérité économique et à l'épanouissement culturel de la région. Les cités prospèrent et se dotent de beaux édifices publics qui reflètent la vitalité et le raffinement de la population. C'est ensuite le développement du christianisme attesté par les nombreuses églises, dont la basilique Saint Pierre, remarquable par son état de conservation. Augustin y célébra la messe lors de son voyage vers le Concile de Carthage en 410.



De *Table de Jugurtha* à la vallée de l'*Oued Mellegue* et ses bains romains du IV^e siècle alimentés par une source d'eau thermale à 42°C, l'itinéraire à travers la campagne keffoise et ses sites naturels et archéologiques remarquables constitue un véritable voyage dans le temps autant qu'un émerveillement permanent devant l'ampleur des espaces et des horizons.

Nous reprenons ensuite la Voie romaine vers *Musti* (el Krib) pour arriver à *Thugga* (Dougga) notre prochaine étape, distante de 60 km environ.

Sur les pas de Saint Augustin

Itinéraires tunisiens

Dougga



Dougga, cette ancienne ville romaine qui dresse ses colonnes au flanc de la colline à 571 mètres d'altitude au-dessus de la plaine fertile de l'oued Khaled est l'une des villes les mieux conservées d'Afrique du Nord. Des dolmens préhistoriques témoignent d'une très ancienne occupation humaine de ce lieu. Depuis le 5^{ème} siècle avant notre ère, il existait une habitation numide au nom de Tukka. Tout en étant sous influence punique, la ville se transforma en résidence royale notamment sous le roi numide Massinissa (202 – 148 avant J.-C.).

De nombreux vestiges subsistent de cette période préromaine, dont le fameux mausolée libyco punique au sud-est de la cité. Après la chute de Carthage (146 av. J.-C.), la cité berbère garda pendant longtemps son organisation administrative aux côtés du bourg romain (pagus), implanté à partir de 46 av. J.-C. La fusion des deux communautés se fait progressivement pendant que la ville prospère devenant le centre d'une riche région agricole. C'est en 205, sous le règne de Septime Sévère, que Thugga devient municipale. Elle est élevée au rang de Colonie en 261. À côté des divinités exclusivement romaines comme Jupiter, Mercure, Junon et Minerve, les deux divinités de l'Afrique préromaine, Baal Hammon et Tanit, ne disparurent pas pour autant. Tanit survécut sous le nom de Juno Caelestis. Baal Hammon se latinisa en Saturn. De loin on aperçoit le temple érigé en son honneur probablement sur l'emplacement du temple punique consacré à Baal. Le sanctuaire de Caelestis émerge, lui aussi à la périphérie de la ville, au centre d'un hémicycle de haut murs, précédé d'un portique de six colonnes en façade et de huit colonnes sur les côtés. L'âge d'or de cette métropole provinciale qui comptait entre 5 000 et 8 000 habitants se situe entre le 2^{ème} et le 3^{ème} siècle : La plupart des grands monuments datent de cette période. Le théâtre conçu pour 3 500 spectateurs s'ouvre sur un panorama naturel d'une rare beauté baignant dans une symphonie de couleurs et de formes. Le Capitole dédié aux grands dieux de Rome Jupiter, Junon et Minerve et au salut des empereurs Marc Aurèle et Lucius Vérus, est un des plus beaux monuments romains d'Afrique du Nord. Le temple de Mercure, dieux de commerce et des voyageurs, fait face au Marché et s'ouvre par un portique sur la place de la rose des vents avec un cadran solaire sur lequel sont inscrits les noms de tous les vents qui soufflent en Tunisie et en particulier l'Africus (sirocco).

La voie romaine nous amènera ensuite vers les villes de **Thubursicus** (Teboursouk) **Thignica** (Ain Tounga) puis **Tichilla** (Testour) pour rejoindre Medjez el Bab au carrefour de l'itinéraire principal.
